

danse - théâtre

Marie Barbottin

La chambre d'eaux

Texte original de Catherine Verlaguet



© Charles Matton La salle de bain II

production déléguée - création 2023

pièce jeune public-mais-pas-que à partir de 6 ans
spectacle traduit en Langue des Signes Française

|| o manège
scène nationale - reims

CONTACTS

PRODUCTION

Nina Vandenberghe
secrétaire générale

n.vandenberghe@manege-reims.eu
07.87.13.33.61

Steven Cayrasso
chargé de production et d'administration
s.cayrasso@manege-reims.eu

ARTISTIQUE

Marie Barbottin
06.70.20.93.94
mariebarbottin@gmail.com

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*

distribution

Marie Barbottin conception et interprétation

Catherine Verlaguet texte original *Héroïne*

Yan Giraldou Langue des Signes Française

Nicolas Martz création sonore

Estelle Savasta soutien à la mise en scène

Harold Savary travail vocal et théâtral

Laurie Giordano, Philippe Lebhar regards extérieurs

Vincent Lefèvre conception du décor

calendrier de création / en construction

Résidences - Entre août et décembre 2022

Première - Décembre 22 ou janvier 23 au Manège

production

Production déléguée Manège, scène nationale-Reims
Recherche de coproducteurs en cours

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*



illustration : Emmanuelle Houdart

présentation

Lieu de détente et de retrouvailles avec soi, la baignoire est ce monde en réduction où l'horizon des possibles peut s'élargir à l'infini. Abri et réservoir fécond de pensées, d'images... et d'histoires.

C'est dans une baignoire qu'est née chez Marie Barbottin l'envie de raconter à ses enfants, aux enfants, une histoire qui aurait ce lieu singulier pour théâtre... Et le féminisme pour fil conducteur.

Une fille qui naît le poing en avant : histoire d'une héroïne

La chambre d'eaux est une fable contemporaine, l'histoire d'une jeune fille née dans une baignoire, le poing en avant, affranchie des injonctions et diktats liés au genre. Le corps campé dans l'évidence de la féminité. Humaine avant tout.

C'est à l'autrice Catherine Verlaguet que Marie Barbottin a choisi de confier l'écriture de ce texte pour la scène. Fortes d'une rencontre précédente nouée - déjà - autour de la danse et de l'écriture, elles se sont retrouvées sur le terrain de questionnements partagés. Des questionnements aussi bien artistiques (comment écrire un texte-partition qui accompagne le souffle de l'interprète ?) qu'actuels dans leurs parcours, Catherine Verlaguet se consacrant à l'écriture d'un dyptique sur le féminin destiné au jeune public.

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*

Entre politique et intime : se construire au-delà du genre

La chambre d'eaux est une histoire pour les enfants... " mais pas que ". S'y pose la question de la possibilité - quel que soit son sexe - de grandir et de se construire dans l'égalité, à contre-courant des normes sociales. Une question adressée à l'ensemble des générations où l'intime rencontre le politique. Manière revendiquée pour la chorégraphe de transmettre tout ensemble son engagement de femme, de mère et d'artiste.

Danse, fable et langue des signes : un solo pour deux interprètes

Marie Barbottin portera le texte au plateau avec sa voix, sa danse, et en dialogue avec le danseur Yan Giraldou, en charge de l'interprétation en Langue des Signes Française, faisant de *La chambre d'eau* un inédit " solo pour deux interprètes ". A la clef, un autre univers de poésie et de réflexion autour de la présence des corps. Une façon aussi de rendre la pièce accessible au plus grand nombre.

Une baignoire-monde : terrain de jeux et source d'imaginaire

Posé sur le plateau du théâtre, le dispositif réunira public et interprètes dans un rapport de proximité. Au centre, une petite étendue d'herbe et une baignoire sabot ancienne et colorée. Une scénographie légère, appuyée par un dispositif vidéo et conçue comme un réservoir luxuriant d'objets et d'images, avec la présence enveloppante d'une bande sonore performée en direct. Entre électronique et instruments jouets, elle laissera notamment résonner les hymnes émancipateurs d'artistes féminines des années 80, de la pop au punk-rock.



Marie Barbottin *La chambre d'eaux*

inspirations

L'exploration de l'écriture chorégraphique et plastique s'appuiera sur un corpus de travaux : les œuvres d'Emmanuelle Houdart notamment, mais aussi picturales et photographiques, comme Sally Mann, Nan Golding ou Ryan Mc Ginley. Ces inspirations viendront servir la versatilité du mouvement, et soutenir la recherche d'une corporalité creusant les stéréotypes de genre.

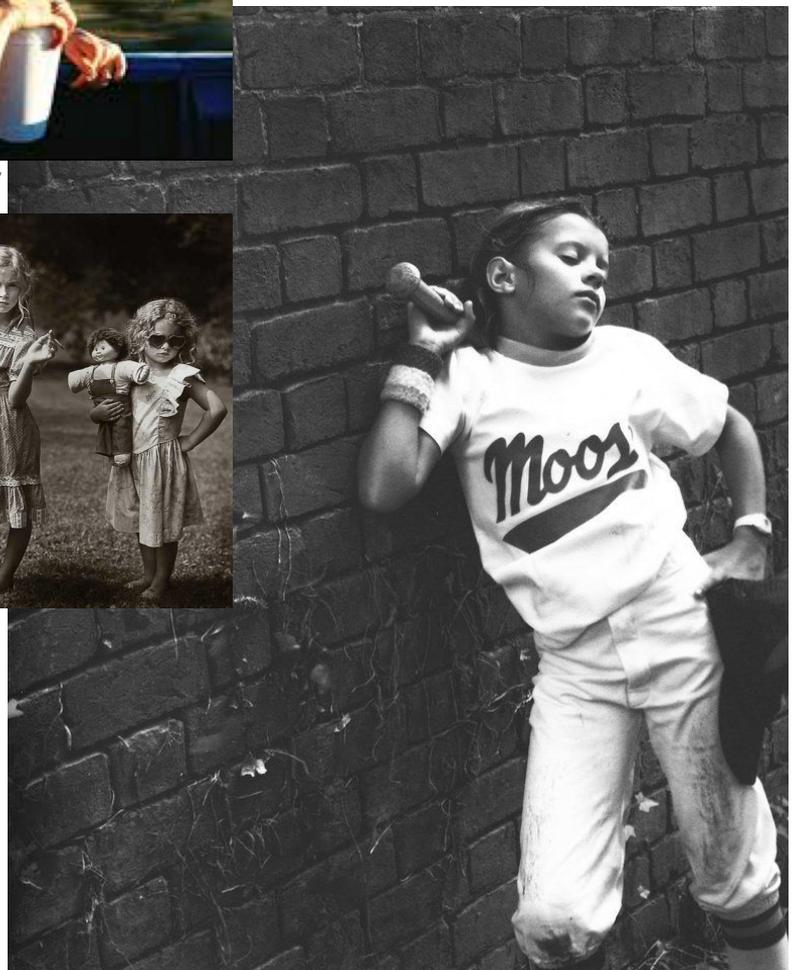
Une fois cette déconstruction achevée, que reste-t-il à imaginer ?



© Ryan Mc Ginley



© Sally Mann



© Sally Mann

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*



© Sally Mann



© Nan Golding

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*



Marie Barbottin

Après une enfance en terre bretonne, Marie fait ses classes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis 2005, elle a collaboré avec les chorégraphes Laurence Marthouret, Emilio Calcagno, Claire Jenny, Olivier Bioret, Martin Chaput et Martial Chazallon, Frederike Unger et Jérôme Ferron, Carlo Locatelli, Nans Martin, Johanna Lévy, Mélanie Perrier, Daniel Larrieu, Hervé Chaussard et Jérôme Brabant.

Elle a aussi travaillé aussi avec le poète Julien Marcland, le pianiste David Greilsammer, les réalisateurs Ludivine Large Bessette et Étienne Aussel, la créatrice de vêtements Marie Labarelle. Elle a collaboré avec les metteurs en scène Hélène Cinque, Alexandre Zloto et Mathieu Coblentz et mené auprès d'eux une réflexion sur le travail du corps de l'acteur.

En juin 2013, elle s'est frottée au jeu d'autrice chorégraphique en co-signant et co-interprétant avec Pierre Pontvianne un Vif du Sujet commandé par la SACD, Punkt, créé pour le festival June Events.

Elle aime diversifier ses collaborations, dans le désir sans cesse renouvelé de rencontrer l'altérité et la versatilité des potentiels du corps en mouvement.

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*



Catherine Verlaguet

Née en 1977, elle suit des études théâtrales et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle publie également des albums jeunesse chez Joyvox.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *oh boy*, de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Cette saison, *La mécanique du hasard*, et *un furieux désir de bonheur* rencontrent un vif succès. En 2015, elle écrit et réalise *Envie de* son premier court-métrage pour France 2.

Entre eux deux remporte de prix Godot et le prix A la Page. *Les vilains petits*, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. *Elois et Léon* est coup de cœur à Cergy Pontoise. Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon qui met en scène *Timide et les vilains petits*, Philippe Boronad qui met en scène *Braises*, et Johanny Bert sur *Epopée*. Depuis 2018, elle est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum à Fréjus, et artiste complice à la Filature à Mulhouse ainsi qu'au CDN de Nancy.

En Mai 2021 le processus sortira dans la collection ado des éditions « le Rouergue ». Le spectacle sera mis en scène par Johanny Bert sur la saison 21/22.

www.catherine-verlaguet.com

Héroïne de Catherine Verlaguet

Extrait

Je me souviens de l'eau.
Du battement du cœur de ma mère, dans mon dos.
Une pulsation dans mes oreilles.
Un rythme, en accord avec le mien.

Je me souviens
Avoir eu envie de m'étirer.
Ne pas trouver la place !
Faire de la place !
Pousser !
Sentir l'angoisse monter dans cet espace soudain trop étriqué.
Au secours !
Sortir de là.
Pousser !
J'étouffe !
Avec la tête, pousser !
Vers la lumière, pousser !
Me faufiler, poing en avant pour ouvrir le chemin !
Pousser !

Je suis née
le poing devant.
Comme un super héros
Volant.
J'étais prédestinée.
J'étais, je suis, et je serai
Toujours
une héroïne.
Ce poing, je ne l'ai plus jamais baissé.

J'ai découvert le chaud, le froid.
Le froid d'abord.
Horriblement froid.
Je me souviens
la sensation de la serviette
avec laquelle ils m'ont enveloppée.
Elle irritait ma peau.

Marie Barbottin *La chambre d'eaux*

La serviette était
douce pourtant, mais
rêche, mais
si fine, ma peau,
si délicate,
transparente, presque.

Au début, je n'existe presque pas.
Un petit tas de chair humide
qui n'ouvre pas les yeux –
aïe !
Trop de lumière, le monde.
Trop de couleurs, de formes, de mouvements...
Je ne sais pas encore lire le monde avec mes yeux.
Je ne sais même pas ouvrir ce poing brandit.
Ni déplier mes jambes.
L'espace en dedans était trop petit,
Il est trop vaste, ici.

Ça ne pousse pas entre mes jambes
ce truc que mon frère a et que j'ai pas.
J'ai pas de trompe, moi.
Rien qui se dresse quand je m'étire au réveil !
Rien qui fait tuyau d'arrosage !
J'ai pas les sacs, non plus, qui contiennent la monnaie !

Et je serai falaise
invincible
même si je flaque parfois !
L'eau ruisselante
est liberté !
Et je m'envolerai ainsi,
à force d'être racine,
je me ferai oiseau par la fenêtre,
je deviendrai nuage,
écume,
dans l'ivresse de la vie.

Catherine Verlaguet

manège
scène nationale - reims



manege-reims.eu

2 BOULEVARD GÉNÉRAL LECLERC CS 80016 51724 REIMS CEDEX